

UNE INITIATIVE VOLONTAIRE MENÉE PAR
ACCESSIBILITÉ MÉDIA INC. (AMI) ET
L'ASSOCIATION CANADIENNE DES RADIODIFFUSEURS (ACR)

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Orientations logistiques, techniques et artistiques

Version 2.0

**Groupe de travail sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription (PEVD)
constitué de radiodiffuseurs, de producteurs de vidéodescription
et de représentants de la communauté**

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec

Robert Pearson, chef Accessibilité d'Accessibilité Média inc. (AMI)

et président du Groupe de travail sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription (PEVD)

Robert.Pearson@ami.ca

Ce document vise à fournir des conseils aux producteurs de programmation
avec vidéodescription en direct au Canada afin d'en assurer l'uniformité.

EN LIBRE DISTRIBUTION

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Table des matières

- Historique de la vidéodescription (VD) en direct au Canada ... 2
- Membres du Groupe de travail sur les PEVD en direct ... 4
- Caractéristiques de la vidéodescription en direct ... 7
- Directives d'utilisation ... 7
- Rôle du descripteur ... 8
- Thèmes : Orientations logistiques ... 10
 - o Recherche ... 11
 - o Relation producteur-descripteur ... 12
 - o Gestion des imprévus ... 13
- Thèmes : Orientations artistiques ... 14
 - o Caractéristiques physiques et individuelles ... 15
 - o Transitions entre les scènes ... 17
 - o Autres éléments visuels ... 18
 - o Sons et communications non verbales ... 19
 - o Titres, sous-titres, génériques, texte à l'écran, langue des signes ... 21
 - o Style et ton ... 23
- Thèmes : Orientations techniques ... 25
 - o Équipement et installations ... 26
 - o Spécifications des niveaux d'entrée et de sortie audio... 27
 - o Intensité sonore et niveaux de crête ... 27
 - o Niveaux de mixage des pistes audio et de la VD ... 28
 - o Égalisation ... 28
- Prochaines étapes ... 28
- Collaborateurs ... 30

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Historique de la vidéodescription (VD) en direct au Canada

Accessibilité Média inc. (AMI)

Depuis avril 2011, alors qu'AMI avait collaboré avec la CBC pour décrire le mariage royal en direct, AMI a décrit plus de 220 heures de programmation en direct. De plus, AMI s'est associée aux organisations suivantes afin de décrire en direct des événements sportifs, des élections, des célébrations nationales et des émissions de télé-réalité au profit des téléspectateurs aveugles et malvoyants : la CBC, les Blue Jays de Toronto, APTN, deux comités paralympiques canadiens, TSN, Rogers Sportsnet et Descriptive Video Works (DVW).

Entre 2011 et 2014, AMI a fait la vidéodescription en direct d'événements aussi variés que :

- les Jeux paralympiques d'été de 2012 à Londres
- les Jeux paralympiques d'hiver de 2014 à Sotchi
- l'émission de télé-réalité *Battle of The Blades*
- les élections fédérales
- la fête du Canada
- le jour du Souvenir
- le Championnat canadien de golf féminin CN
- la finale du Grand prix de patinage artistique de l'ISU
- les épreuves de saut d'obstacles de Spruce Meadows
- les Prix Écrans canadiens
- la Journée du hockey au Canada
- le Championnat canadien de curling Brier
- les Championnats du monde de curling
- les matchs des Blue Jays de Toronto
- les festivités de la Journée nationale des Autochtones en direct, 2014

La programmation avec vidéodescription en direct d'AMI n'a jamais engendré d'audience zéro (chiffres BBM 2+ pour l'ensemble du Canada). En fait, l'auditoire moyen par minute d'AMI-tv, en une journée, est de 5 500 téléspectateurs. Et au mois de juin 2014, les quatre matchs du samedi des Blue Jays qui ont été décrits ont eu un auditoire moyen par minute (AMM) de 7 500 téléspectateurs. Quant au match de juillet 2013 contre les Dodgers de Los Angeles, il a été notre événement en direct le plus regardé, atteignant un AMM de près de 17 000 téléspectateurs.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Descriptive Video Works (DVW)

Descriptive Video Works a été le pionnier de la vidéodescription en direct, rendant des émissions en direct accessibles pour la première fois aux téléspectateurs aveugles et malvoyants. En 2010, CTV a approché DVW et lui a demandé de décrire des émissions de télé en direct, du jamais vu à l'époque. Il y a d'abord eu les prix Juno en 2010 et, depuis ce temps, DVW a formé des descripteurs aux compétences uniques nécessaires à la vidéodescription en direct, qui auront réalisé plus de 500 heures d'émissions et d'événements en direct pour CTV, y compris *So You Think You Can Dance Canada*, le mariage royal diffusé aux heures de grande écoute et l'émission quotidienne *Daily Planet*.

Pendant l'été de 2012, DVW a écrit une page d'histoire de la télévision en étant le premier sur la planète à faire la vidéodescription de l'ouverture et de la clôture des Jeux olympiques et paralympiques de 2012 à Londres. DVW s'est également occupé de la vidéodescription de ces cérémonies à Sotchi, tout comme des faits saillants quotidiens des Jeux paralympiques de 2014.

Bell Média inc.

Désireux d'accroître leur offre de VD, Bell Média et Descriptive Video Works ont été les premiers, en 2010, à faire de la VD en direct, en créant pour leur public une toute nouvelle opportunité de regarder la télévision. Le gala des prix Juno a été la première émission à être diffusée en direct avec vidéodescription, suivi par *So You Think You Can Dance Canada*. La vidéodescription en direct est pleine de défis, mais Bell Média inc. continue de s'engager à bien servir chaque téléspectateur. Tous deux ont été honorés d'écrire ensemble une page d'histoire en étant les premiers, en 2012, à faire la vidéodescription en direct des cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux olympiques et paralympiques de Londres.

CTV est fier des nombreuses heures de programmation hebdomadaire actuellement décrites sur ses chaînes de télévision et a produit plus de 400 heures de vidéodescription en direct. Chaque jour depuis deux ans, CTV a décrit le *Daily Planet* et a l'intention de continuer à le faire. Bell Média inc. croit qu'il est important d'aller toujours un peu plus loin et d'assurer l'accessibilité à tous les publics, en dépassant le nombre d'heures minimum de VD requises.

Bell Média Inc. s'est engagé à promouvoir l'accessibilité et a consacré d'importantes sommes au Fonds d'accès à la radiodiffusion, conçu spécifiquement pour accroître la couverture médiatique afin qu'elle atteigne tous les téléspectateurs.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Membres du Groupe de travail sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Alliance pour l'égalité des personnes aveugles du Canada (AEBC)	Anthony Tibbs
Conseil canadien des aveugles (CCA)	Jim Tokos
Institut national canadien pour les aveugles (INCA)	Marc Workman
Accessibilité Média inc. (AMI)	David Errington Peter Burke Brian Perdue Janis Davidson Pressick Mark Bialkowski Emily Harding Simone Cupid Ron Rickford Robert Pearson (président)
Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR)	Sylvie Courtemanche
Bell Média inc.	Paul Patenaude
Descriptive Video Works	Diane Johnson, Laura Davies, Sarah Mennell
*Centre for Digital Media, Festinger Law Strategy	Jon Festinger
*College of Sports Media	Jim Van Horne
Fastfile Media Inc.	Colum Henry, Joanne Henry
*Inclusive Media and Design	Rob Harvie, Charles Silverman
Shaw	Liz Thorpe, Marta Young
*TV5	Regis Harrison
*Indique un nouveau membre du Groupe de travail	

Consulter le document *Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription (postproduction)* pour voir les profils des membres originaux.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Centre for Digital Media, Festinger Law Strategy

Jon Festinger est un avocat de Vancouver, en Colombie-Britannique, dont la passion pour l'enseignement et le droit est née de ses expériences en tant qu'avocat et cadre supérieur dans les domaines des médias, des communications, du sport et du divertissement. Diplômé de la Faculté de droit de l'Université McGill, Jon a commencé sa carrière juridique dans un cabinet privé, devenant tour à tour avocat général de WIC Western International Communication, vice-président principal du réseau de télévision CTV et vice-président exécutif, avocat d'affaires et avocat général des Canucks de Vancouver et de GM Place. Par la suite, Jon est retourné à la pratique privée en ouvrant son propre cabinet, Festinger Law & Strategy LLP, et il est l'auteur de la 1^{re} édition de *Video Game Law*, publiée par LexisNexis en 2005, et co-auteur de la 2^e édition, publiée en 2012. Il a été professeur adjoint à la faculté de droit de l'UBC et de l'Université de Victoria, et a été nommé conseiller de la reine (c.r.) par le gouvernement de la Colombie-Britannique en 2009. De plus, Jon est un administrateur de la Maison Ronald McDonald de la Colombie-Britannique, du City Opera de Vancouver et de la Fondation de l'Université Simon Fraser. Jon siège également au conseil consultatif de Descriptive Video Works.

College of Sports Media

Jim Van Horne est un communicateur et enseignant de Toronto. Il possède une expérience de plus de 40 ans à la radio et à la télévision, y ayant travaillé aux plus hauts niveaux. Il est actuellement le directeur du département Télévision au College of Sports Media.

Jim a également été l'un des nombreux descripteurs lorsqu'AMI a fait la vidéodescription en direct de matchs des Blue Jays de Toronto, du patinage artistique aux Jeux paralympiques de Sotchi et d'événements de golf, entre autres.

Inclusive Media and Design

Inclusive est une société novatrice qui œuvre à l'avancement de l'accessibilité des médias numériques pour les personnes handicapées. Elle offre des services techniques de sous-titrage de vidéos en ligne, de vidéodescription et d'autres types de transformation des médias, ainsi que des services-conseil en matière d'information et de communications, de politiques et de pratiques organisationnelles.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

TV5

Épilogue Services Techniques inc. est une division de TV5 Québec Canada qui vient de fêter ses 25 ans d'existence. Ils offrent des services de sous-titrage et de sous-titrage codé en français et en anglais depuis plus de 20 ans et de vidéodescription en français et en anglais depuis 2011.

Epilogue Services Techniques inc. apporte son expertise dans les domaines suivants :

- le sous-titrage codé en français et en anglais
- la vidéodescription en français et en anglais
- la traduction du français vers l'anglais et vice-versa
- les services de voix hors-champ en français et en anglais
- le transcodage sur vidéocassettes, DVD et fichiers média

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Caractéristiques de la vidéodescription en direct

Définition : Processus qui requiert d'écouter, de regarder et de faire la narration d'un événement pendant qu'il a lieu, tout en déterminant le meilleur moment pour ajouter la description.

- Une émission dont la vidéodescription se fait en direct ne peut être révisée.
- Une émission est en direct si le temps requis pour qu'elle soit prête à diffuser est inférieur à un jour et elle sera alors considérée comme *enregistrée en direct* ou *en direct*.

Directives d'utilisation

Ces orientations de haut niveau sont conçues pour fournir des conseils aux producteurs de vidéodescription en direct. Il ne s'agit pas d'un manuel d'instructions, mais d'un complément au document *Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription* et des pratiques exemplaires que des producteurs auront établies à l'interne à partir de leur expérience. Les producteurs de vidéodescription devraient veiller à ce que leur travail tienne compte de ces orientations artistiques et leurs équivalents logistiques et techniques, étant entendu qu'elles doivent être considérées comme complémentaires aux meilleures pratiques internes déjà établies. L'uniformité de l'industrie canadienne de la radio et télédiffusion sera ainsi promue, fournissant une base commune sur laquelle fonder la vidéodescription dans son ensemble.

Les présentes orientations ne constituent pas des instructions point par point sur la façon de produire de la VD en direct de bonne qualité. Il s'agit plutôt d'un regroupement, qui fait consensus au sein de l'industrie, d'éléments importants et nécessaires à la production d'une VD en direct de qualité. Les modalités de mise en place de ces orientations ainsi que de meilleures pratiques internes seront à la discrétion du descripteur et peuvent varier d'un cas à l'autre selon le travail à faire. Toute vidéodescription devrait suivre le rythme de l'émission décrite, autant que le permet la piste audio originale.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Rôle du descripteur

Les présentes pratiques de vidéodescription sont de nature évolutive et, à ce titre, les orientations et conseils qu'elles fournissent continueront d'évoluer, tout comme la nature artistique de l'industrie elle-même. De fait, nous reconnaissons l'expertise qui existe chez les fournisseurs canadiens de VD. Mais cela dit, les producteurs de VD doivent faire preuve de discrétion et de jugement et respecter le contenu du produit qu'ils décrivent. Et l'on peut atteindre cet objectif en amenant les descripteurs à prendre conscience de leurs préjugés, afin de mieux comprendre l'origine de leurs points de vue personnels. Les descripteurs devraient également tenir compte du genre d'émissions qu'ils décrivent et de leur public cible, ainsi que des besoins spécifiques de ces téléspectateurs.

Un des éléments créatifs à la discrétion du descripteur est celui de fournir une description à trois niveaux et de bien l'insérer selon le contexte de l'émission et l'intention du réalisateur.

1. **Description primaire** – description absolument essentielle à la compréhension du développement de l'histoire.
2. **Description secondaire** – description importante, mais pas indispensable à la compréhension du développement de l'histoire.
3. **Description tertiaire** – description stylistique encouragée quand le temps le permet.

En outre, les descripteurs doivent constamment tenir compte des protocoles de la pratique, peu importe le contexte dans lequel ils travaillent. Ces protocoles comprennent les principes suivants, attendu qu'une telle liste de protocoles recommandés ou non continuera d'évoluer et de croître avec le temps, compte tenu de la nature évolutive de la pratique.

Protocoles recommandés

- Se concentrer à fournir une vidéodescription respectant les niveaux primaire, secondaire et tertiaire tels que décrits ci-dessus.
- Décrire l'événement en direct tel qu'il se déroule.
- Décrire les éléments visuels fidèlement et non de manière trompeuse.
- Remplir les pauses dans la vidéo.
- Placer des images dans l'esprit des téléspectateurs.
- Comprendre à quel moment il est nécessaire de faire preuve de subjectivité.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Fournir un style et un débit cohérents en évitant les redondances, les descriptions étape par étape et les répétitions.
- Éviter les redondances en écoutant les annonceurs, les dialogues et les indications sonores et en ne répétant pas l'information qu'ils transmettent.
- Comprendre qu'il n'est pas nécessaire de décrire continuellement; toutefois, il peut s'avérer nécessaire d'offrir une vidéodescription par-dessus un dialogue ou des sons, ou encore d'ajouter une VD après une action, mais seulement si c'est absolument essentiel.
- L'histoire a été développée par d'autres et le descripteur la rend disponible à ceux qui ont besoin qu'elle leur soit décrite.

Protocoles non recommandés

- Le descripteur n'a pas à faire le récit de l'événement en direct.
- Le contenu en VD ne doit pas être placé de sorte à atténuer l'impact de la narration séquentielle du contenu original ou l'effet stylistique ou émotionnel souhaité par le réalisateur.
- S'efforcer de ne pas décrire ce qui n'est pas sur l'écran; ne pas dépasser la perspective visuelle.
- Ne pas inclure du jargon technique ou des termes de l'industrie tels que « les angles de caméra » dans la description, à moins qu'il y ait un intérêt sur le plan du contenu.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription, adoptées par l'industrie

+

**Orientations élaborées à l'interne sur la base des
expériences uniques de chaque producteur**

=

Une VD en direct cohérente et de bonne qualité au Canada

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Thèmes : Orientations logistiques

Recherche
Relation producteur-descripteur
Gestion des imprévus

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Recherche

Recommandations

- Chercher à comprendre le qui, le quoi et le où et développer un vocabulaire approprié au genre.
- Étudier le sommaire de l'émission, le scénario, les communiqués de presse, le générique et les graphiques qui devraient passer à l'écran.
- Passer en revue les émissions précédentes, les artistes impliqués, l'emplacement et les données pertinentes du site web.
- Participer à une répétition de l'événement et la décrire, si possible.

Techniques

- Établir si l'émission contient des séquences enregistrées ou si elle est strictement diffusée en direct.
- Communiquer avec l'équipe de production de l'émission et avec d'autres producteurs en incluant des références à la vidéodescription dans les messages envoyés à l'équipe de production.
- S'assurer que l'accès à tout le contenu diffusé en direct est bien fourni.
- Préciser que l'événement sera décrit intégralement, à moins que l'on ait indiqué que l'un ou l'autre élément ne doit pas l'être.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Relation producteur-descripteur

Recommandations

- S'assurer d'arriver tôt afin de pouvoir installer un poste de travail et faire les tests requis.
- Bien comprendre qu'un producteur ne sera pas nécessairement présent et que l'on ne devrait jamais exiger d'un descripteur qu'il assume un autre rôle que le sien.
- Confirmer que le descripteur ne sera jamais laissé seul et qu'une ressource technique sera fournie par le diffuseur puisqu'il est de la responsabilité de cette personne de s'assurer que la vidéodescription en direct est mise en ondes.

Techniques

Caractéristiques du narrateur-descripteur

- Aura l'expérience des enregistrements en direct et sera à l'aise devant un microphone.
- Sera vif d'esprit et confiant, en plus d'avoir de bonnes capacités d'écoute, un sens du synchronisme et une voix distincte et claire capable de rendre le ton et l'émotion.
- Sera bien renseigné sur le genre d'événement couvert et en mesure de se concentrer sur l'information pertinente et sa narration.
- Enrichira la piste audio en comprenant bien le style des commentateurs et, lorsque ces derniers arrêteront de parler, saura compléter ce qui n'a pas été dit.
- Comprendra les principes relatifs au rôle de descripteur et sera bien au fait des pratiques exemplaires en matière de vidéodescription.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Gestion des imprévus

Recommandations

- Comprendre que le descripteur doit s'attendre à l'inattendu en décrivant du direct.
- S'assurer qu'un technicien sera présent pendant l'événement afin de faciliter la gestion des imprévus.
- Mentionner dans la vidéodescription tout problème audio ou vidéo et indiquer lorsqu'il est résolu (ex. : « En raison de difficultés techniques, la vidéo a été interrompue ».)
- Communiquer à l'aide de phrases succinctes, complètes et concises qui ne sont pas des bribes de réflexion.
- Adapter la description à l'évolution de l'événement en surveillant le rythme et le ton.
- Coordonner la vidéodescription avec la présentation des annonceurs en ne parlant pas en même temps qu'eux, sauf lorsqu'une clarification s'avère nécessaire.

Techniques

Texte à l'écran

- Considérer la vidéodescription de texte à l'écran au cas par cas.
- Déterminer l'information la plus pertinente et concise en précisant le nom de l'intervenant dès le début ou lors d'une pause naturelle (dans le cas où il n'aurait pas déjà été présenté). Ou encore, le mentionner par la suite, en disant par exemple « Il s'agissait de... » pour faire référence à la personne qui vient de parler et pour éviter toute confusion.
- Abréger le contenu si approprié (p. ex. PDG plutôt que président-directeur général).

Éléments musicaux importants

- Respecter les éléments musicaux significatifs (ex. : les hymnes nationaux) en se limitant aux seules descriptions nécessaires.
- Songer à ne pas fournir de vidéodescription pendant les moments de silence.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Thèmes : Orientations artistiques

Caractéristiques physiques et individuelles
Transitions entre les scènes
Autres éléments visuels
Sons non verbaux et communications non verbales
Titres, sous-titres, génériques, texte à l'écran, langue des signes
Style et ton

Chacune des six orientations artistiques est divisée en quatre sections :

- **Thème** : regroupement général de plusieurs sous-thèmes de la même catégorie.
- **Sous-thèmes** : éléments spécifiques à inclure potentiellement dans tout développement.
- **Recommandations** : recommandations précises visant à faciliter la mise en œuvre des sous-thèmes.
- **Techniques** : techniques tout aussi précises pour faciliter l'application des recommandations à l'égard des sous-thèmes.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Caractéristiques physiques et individuelles	Race
	Ethnicité, origine ethnique
	Identifier les personnages et les gens par leur nom, leur aspect physique
	Expression faciale et physique
	Relations
	Style
	Âge
	Accent
	Cheveux
	Vêtements
	Taille
	Poids
	Handicap
	Sexe
	Éviter d'objectiver le personnage

Recommandations

- Il n'est pas nécessaire d'identifier les personnages par leur race, leur origine ethnique ou leur handicap, sauf s'il en va de la compréhension de l'intrigue, des motifs ou du contexte, ou si une information importante est communiquée visuellement et n'est pas autrement disponible.
- Les personnages inconnus devraient être décrits d'après leur apparence physique jusqu'à ce que leur nom soit dévoilé.
- Les caractéristiques physiques et individuelles évidentes dans le contexte n'ont pas besoin d'être décrites, à moins qu'il ne soit pertinent de le faire.
- Toujours éviter la description suggestive et suivre la direction de l'émission.
- Lorsque des suppositions sont formulées, il y a un risque que l'histoire soit mal racontée.

Techniques

- Toujours utiliser le même attribut générique pour décrire un individu et ses caractéristiques physiques.
- Si le réalisateur a expressément fourni une indication quant à l'émotion d'un individu ou ce à quoi il pense, le descripteur doit alors faire passer cette indication de la manière la plus factuelle possible.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Décrire ces caractéristiques en utilisant des attributs physiques qui peuvent être décrits de façon exacte et conforme à la réalité.
- Pour décrire des handicaps, s'efforcer de faire passer la personne avant son handicap, et utiliser une terminologie politiquement correcte. Favoriser, par exemple, « une personne atteinte de cécité » plutôt que « un aveugle ».
- Éviter de faire des suppositions ou de proposer des interprétations quant aux émotions, aux réactions, aux traits de caractère, aux relations, aux niveaux d'attractivité et aux vêtements en faisant usage de termes descriptifs pour illustrer, et non définir, les caractéristiques physiques et individuelles pertinentes.
- Selon la cadence et le rythme de l'émission, l'ajout de qualificatifs qui ne sont pas répétés peut augmenter la qualité de la description et est une technique qui peut être utilisée pour exprimer des caractéristiques qui combinent plus d'un attribut.
- Le descripteur doit désigner les personnages réguliers de la série et ceux qui font partie de la culture populaire par leur nom complet la première fois qu'ils apparaissent à l'écran.
- Comme il doit toujours y avoir une certaine continuité, choisir le surnom le plus populaire pour un personnage et le garder pendant toute la durée de l'émission. Par exemple, JFK pour désigner le 35^e président des États-Unis.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Transitions entre les scènes	Établissement du lieu et du moment de la journée
	Passage du temps
	Transitions et changements temporels
	Changements de scènes
	Réel vs non-réel

Recommandations

- Les transitions entre les scènes sont d'importants changements au niveau du lieu où se déroule l'action. Ces changements peuvent inclure, sans s'y limiter, les éléments suivants :
 - différents lieux (par exemple, à Ottawa, à Vancouver, au Centre Rogers)
 - différents sites sur le même lieu (par exemple, dans les coulisses, sur scène, sur le tapis rouge, sur le terrain, sur le banc des joueurs, dans la foule, dans l'assistance)
 - des scènes qui se déroulent à un moment autre que le présent
 - des séquences enregistrées (par exemple, des séquences d'archives, des moments forts)
 - des rediffusions instantanées (d'une réception ratée, par exemple) lors d'un match
- Ne spécifier le moment, le lieu et les nouveaux endroits qu'une seule fois par scène.
- Inclure la description des transitions entre les scènes en évitant d'utiliser un trop grand nombre de termes.
- Utiliser les noms précis des points de repère, au besoin.
- Distinguer les éléments visuels qui sont imaginés, évoqués ou surréels des événements « réels ».

Techniques

- Si possible, intégrer la description des transitions scéniques (lieu, moment de la journée, passage du temps, etc.) dans le flux naturel de l'action à l'aide de signifiants afin de ne pas trop entrecouper le visionnement de termes techniques ou de déclarations isolées.
- Éviter de communiquer des renseignements qui ne sont pas à l'écran en se tenant à l'écart des suppositions au cours de la transition et en suivant la transition naturelle dictée par les réalisateurs à travers leur choix d'éléments apparaissant dans une scène.
- Éviter d'utiliser des descriptions trop brèves afin d'assurer une transition en douceur pour le téléspectateur.
- Songer à trouver un équilibre entre la vidéodescription d'actions en direct (live action) et celle d'animations en la définissant la première fois qu'elle a lieu dans l'émission.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Autres éléments visuels	Couleur
	Dance et chorégraphie
	Éclairage
	Cadre
	Montages
	Respect du contenu de l'émission lors de l'utilisation et du placement de produits de marque

Recommandations

- Il est suggéré d'inclure la couleur dans les descriptions, notamment lorsque la couleur revêt une valeur symbolique ou stylistique pour le réalisateur.
- Décrire la danse et les chorégraphies, pour faciliter la compréhension de la combinaison entre mouvements et musique, ainsi que les vêtements que portent les individus présents dans la scène. La chorégraphie constitue un élément artistique et culturel; sans la description, le public a un accès limité à cette forme d'art. Par exemple, une chorégraphie culturelle peut être aussi variée qu'une séquence de danse bollywoodienne ou un combat d'arts martiaux à la dague.
- Résumer à quel point l'espace, le temps et l'information sont condensés au moment de décrire la série de plans rapprochés qui composent un montage.
- Incorporer les descriptions de changements d'éclairage scénique aux descriptions des transitions entre les scènes. Par exemple, « du jour à la nuit » ou « l'entrepôt est sombre ».

Techniques

- Selon le cas, décrire de façon détaillée les autres éléments dont le contexte n'est apparent que visuellement, tels qu'une lumière clignotante, des gens qui dansent ou toute utilisation de la couleur qui soit pertinente au contexte de l'émission et à l'intention du réalisateur.
- Si possible, préciser le contexte dès la première description en incorporant un personnage et une action, afin d'établir une transition.
- Faire la description du placement de produit et du marketing intégré. Par exemple, les descripteurs peuvent le faire lors d'un événement commandité, si le temps le permet.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Sons et communications non verbales	Identifier les sons et les effets sonores, ainsi que le placement des descriptions
	Suivre la musique et respecter la piste audio

Recommandations

- Décrire ce que vous ne pouvez entendre.
- Donner à la musique, aux effets sonores ou aux sons ambiants la possibilité de se décrire eux-mêmes. Si nécessaire, par contre, déterminer à quels moments laisser entendre la musique, les effets sonores ou les sons ambiants et à quels moments les décrire.
- Si la description se fait par-dessus tout le segment musical ou sonore, le public pourrait perdre cet aspect de la narration.
- Les sons communs facilement reconnaissables n'ont habituellement pas besoin d'être identifiés à moins qu'ils ne soient produits hors contexte.
- Identifier les personnes qui prennent la parole pour la première fois si ce n'est pas dit clairement dans le dialogue ou la narration, et les ré-identifier tout au long de l'émission (une fois par segment ou pause dans le cas de séquences enregistrées).
- Décrire la source des sons et des paroles qui n'ont pas été identifiés au préalable. Identifier les personnes qui prennent la parole pour la première fois.
- Lorsque les effets sonores ne sont pas clairement reconnaissables, décrire l'action qui les génère dès que le temps le permet.
- La quantité de description possible sera déterminée par la piste audio.
- Le contenu lyrique des chansons explique parfois le contexte de l'histoire, ou encore l'histoire des personnages.
- Intercaler les descriptions entre la musique et les effets sonores maximise l'impact dramatique de l'histoire et minimise l'envahissement potentiel de la vidéodescription.
- La musique populaire peut être intentionnellement associée à des émissions ou des scènes en particulier. Laisser entendre ces airs populaires dans leur contexte le plus possible.
- S'assurer que la vidéodescription n'interrompt pas les sons érotiques.
- Si une description est requise avant ou après un son, il est préférable qu'elle ait lieu avant le son qu'après.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Techniques

- Il n'est pas nécessaire de décrire les sons, tels que, « Sally rit » ou « le loup hurle ». Toutefois, il peut être nécessaire d'expliquer qui exécute l'action. Par exemple, si dans une scène on présentait une salle remplie de gens et on entendait une seule personne qui rit, la description « Sally rit » serait appropriée.
- Ne décrire un effet sonore dans une scène que s'il n'est pas à sa place. Moins on en fait, mieux c'est, à moins qu'il soit nécessaire d'en faire plus. Par exemple, on n'aurait pas besoin de mentionner un téléphone qui sonne dans un salon alors qu'on devrait le faire s'il sonne dans un avion.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Titres, sous-titres, génériques, texte à l'écran, langue des signes	Titres
	Sous-titres
	Génériques
	Langue des signes
	Texte à l'écran
	Signalisation, y compris les logos
	Sous-titrage pour malentendants

Recommandations

- Les titres, les logos et les intercalaires doivent être décrits.
- Le générique standard et les indications écrites à propos des intervenants qui sont pertinentes au déroulement de l'émission devraient être inclus dans la vidéodescription.
- Les sous-titres et les supers sont utilisés pour afficher à l'écran des renseignements qui peuvent ne pas être inclus dans la piste audio originale, comme la traduction d'une langue étrangère, le passage du temps ou tout dialogue autrement silencieux. Il peut également y avoir d'autres exigences pour la bonne prononciation d'une langue étrangère. L'inclusion de la description de ces éléments doit être évaluée selon la composition de la piste audio originale, la pertinence du contenu et selon qu'elle contribue au développement de l'histoire dans son ensemble.
- La communication et le contenu en langue des signes peuvent être fournis par des légendes au lieu d'être décrits. Toutefois, s'ils ne sont pas fournis, la description du contenu doit l'être. Dans le cas de l'utilisation de la langue des signes à l'écran, la piste audio originale est disponible et la description n'est donc pas nécessaire, à moins que ce ne soit pertinent.
- La signalisation qui apparaît en cours d'émission n'a pas à être décrite si elle n'est pas pertinente en ce qu'elle ne contribue pas au développement de l'histoire dans son ensemble. Si elle est pertinente, cependant, elle doit être décrite de manière à demeurer pertinente et à respecter le contenu.
- Le sous-titrage pour malentendants, défini comme étant le texte contenu dans une piste de sous-titrage séparée et qui peut être activé et désactivé, ne nécessite pas de description.
- Les génériques peuvent changer d'un épisode à l'autre. S'assurer que les génériques correspondent à ce qui apparaît à l'écran.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Techniques

- En présence de texte à l'écran, utiliser les mots associés, tels que « titre », « sous-titre », « légende », « logo », « génériques », « générique de fin », « on peut lire sur l'affiche » ou « affiche sur le mur », suivis du texte en question ou de la description de son contenu. Si le texte est présenté de façon inhabituelle, par exemple de façon abrégée dans des messages texte, décrire le contexte si le temps le permet.
- Si le texte à l'écran est associé à un son, en faire la narration la première fois qu'il apparaît à l'écran afin de permettre aux téléspectateurs de comprendre que lorsqu'il s'affichera à nouveau, dans le contexte de l'émission, il aura déjà été défini (dans le cas d'un jeu télévisé, par exemple).
- Dans le même ordre d'idées, si la langue des signes est utilisée à l'écran à des fins de traduction ou dans le contexte de l'émission, il faut considérer en gérer la présence la première fois qu'on en fait usage. De cette manière, la description de la langue des signes ne gênera pas la description de l'émission, leur objectif étant après tout le même.
- Ne pas utiliser de phrases du genre « des mots apparaissent à l'écran ».
- Ne pas tenir pour acquis que le commun des téléspectateurs sera en mesure de comprendre ce qui est décrit.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Style et ton (Exécution et narration)	Point de vue et temps de verbes
	Verbes descriptifs, types de langage utilisé (p.ex. jargon, narration, argot) et changements dans les structures de phrases
	Articles définis et indéfinis
	Perspective visuelle et non visuelle
	Répétition
	Description des langues étrangères
	Repérage des objets, renseignements, circonstances, lieux, actions et moments pertinents

Recommandations

- Décrire le point de vue lorsqu'il est pertinent de le faire, tout en respectant le contenu. Il est important pour les téléspectateurs de savoir à quel moment on s'adresse à eux (plutôt qu'à un personnage à l'écran), et une façon d'y parvenir est d'utiliser le pronom « vous ».
- La narration devrait se faire à la voix active et à la troisième personne et être conjuguée au présent et au participe présent.
- Le descripteur ne doit pas s'inclure ou faire référence à lui-même dans la narration.
- Comprendre à quel moment il est nécessaire de faire preuve de subjectivité.
- Si possible, utiliser des verbes descriptifs pour diminuer la répétition et rehausser l'expérience.
- Favoriser les articles indéfinis, à moins que l'article ait déjà été mentionné, qu'il soit connu ou compris comme étant le seul à utiliser.
- Il ne devrait pas être nécessaire de faire usage de langage offensant.
- Si possible, utiliser des phrases complètes. Il est toutefois acceptable d'identifier les personnages en ne faisant que les nommer, ou encore de décrire des objets ou des cadres scéniques à l'aide de phrases incomplètes.
- Il est important de décrire l'interaction entre deux personnes lors de scènes romantiques, mais de façon très générale. Décrire uniquement ce qui est montré à l'écran.
- Le descripteur devrait éviter le jargon du métier et les références aux techniques précises, comme « gros plan » ou « fondu au noir ».
- Au lieu de couper une phrase au milieu d'une proposition pour s'adapter au dialogue ou aux effets sonores, envisager d'utiliser deux phrases afin de faire plus naturel.
- Il ne devrait pas être nécessaire de lire rapidement. La longueur des descriptions devrait tenir compte du temps imparti.
- Distinguer les objets inconnus des objets déjà connus à l'aide d'articles indéfinis et définis.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Il peut être nécessaire de sauter la description d'un élément secondaire qui apparaît à l'écran afin de pouvoir insérer une description essentielle (voir *Le rôle du descripteur*).

Techniques

- Créer la vidéodescription en se basant sur le style et le ton de l'émission.
- En présence de narration, faire suffisamment la distinction entre la voix du descripteur et celle du narrateur (p. ex. faire appel à un homme et à une femme pour chaque fonction).

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Thèmes : Orientations techniques

Équipement et installations
Spécifications des niveaux d'entrée et de sortie audio
Intensité sonore et niveaux de crête
Niveaux de mixage des pistes audio et de la vidéodescription
Égalisation

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Note

Il y aura certainement des différences dans toutes les émissions, et l'utilisation de ces orientations est à la discrétion de l'équipe technique qui les applique. Néanmoins, en l'absence de circonstances particulières pouvant justifier une exception, il est fortement suggéré de suivre ces orientations, car elles aideront à uniformiser la VD entre les différents réseaux et fournisseurs au Canada.

La VD en direct peut être produite dans des circonstances très diverses et avec un accès variable aux ressources. Les présentes pratiques exemplaires codifiées reconnaissent ces éventualités tout en encourageant les producteurs et diffuseurs à allouer le plus de ressources possible à la production d'un mixage sonore de VD de grande qualité.

Équipement et installations

L'équipement ci-dessous représente le matériel minimum nécessaire afin de réaliser la vidéodescription d'une émission en direct :

- des casques d'écoute
- des microphones
- un écran montrant l'émission en cours de description
- un retour (communément appelé *talkback*) pour la communication entre producteurs et descripteurs
- une console de mixage ou station audionumérique qui peut être configurée pour atténuer automatiquement les signaux audio de l'émission lorsqu'il y a vidéodescription

L'équipement ci-dessous n'est pas essentiel, mais il pourrait s'avérer très utile à la production d'une vidéodescription en direct de qualité radiodiffusion :

- des casques d'écoute avec microphone intégré
- des boutons de mise en sourdine configurables pour les descripteurs
- un système d'intercom pour la communication verbale en dehors des ondes entre producteurs et descripteurs
- une forme de communication non verbale entre les producteurs et descripteurs (p. ex. : tableaux effaçables, messagerie texte, etc.)
- un accès internet dans la cabine de narration, pour recherche en cas de besoin

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- un écran témoin et un signal audio pour que les producteurs et techniciens puissent vérifier le mixage final

Les descripteurs devraient être situés dans un espace bien insonorisé pour éviter que les sources sonores externes indésirables ne viennent affecter la narration. Descripteurs et techniciens devraient être familiarisés avec la configuration de base du microphone et la technique pour éviter les bruits de plosives et les trop grandes variations dans la qualité de la voix au cours d'un enregistrement.

Spécifications des niveaux d'entrée et de sortie audio

Les canaux d'entrée dépendront de ce que le télédiffuseur fournit à l'équipe de VD, mais seront probablement mono ou stéréo. Quant aux canaux de sortie, ils seront mono ou probablement stéréo, selon les exigences des diffuseurs. Si la sortie est stéréo, la VD doit être centrée dans le mixage stéréo des deux canaux. Les diffuseurs doivent fournir toute autre spécification en ce qui concerne le transport, le format, le débit binaire ou la fréquence d'échantillonnage.

Bien qu'à l'heure actuelle, une analyse technique approfondie du mixage ambiophonique pour la VD dépasse la portée du présent document, l'on peut supposer que la VD devrait être acheminée vers le canal central d'un mixage ambiophonique, et ce, jusqu'à ce que les tests et la recherche suggèrent de procéder autrement.

Intensité sonore et niveaux de crête

L'intensité sonore de la VD devrait plus ou moins correspondre à celle des pistes originales. Les spécifications sur l'intensité sonore et les niveaux de crête devraient être fournies par le diffuseur et ajustées sur la base de la rétroaction obtenue du personnel de production et des essais. Si ces spécifications ne peuvent être obtenues, ou si l'équipe de VD en direct travaille de l'extérieur (p. ex. en produisant une VD pour un diffuseur externe à l'aide de la diffusion en direct de la production originale), le mixage de la VD devrait être établi entre -24 LKFS et -20 LKFS, tel que recommandé à la section 6 du document ATSC A/85:2013. Enfin, pour éviter de déclencher les limiteurs de courant ou tout autre procédé qui pourrait affecter la qualité du mixage, les niveaux de crête de la VD ne devraient pas dépasser de plus de 6 dB les niveaux de crête de la source.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Niveaux de mixage des pistes audio et de la vidéodescription

L'intensité sonore de la VD devrait être nettement plus élevée et présente que les pistes originales auxquelles elle coïncide. Toutefois, à moins que le producteur ou le mixeur ne le juge nécessaire, la piste sonore originale ne devrait pas être complètement supprimée; l'on devrait pouvoir l'entendre même en présence de la VD, bien que la clarté de la VD devrait être prioritaire en cas de conflit entre les voix de la bande originale et la narration.

Égalisation

La VD devrait être ajustée afin de privilégier la clarté des paroles avant la similarité avec l'émission originale.

Prochaines étapes

Avec l'achèvement de la rédaction des *Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription* et des présentes *Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct*, le travail du Groupe de travail se poursuivra sous divers aspects.

Comme on l'a déjà reconnu, les deux documents de meilleures pratiques sont de nature évolutive. Par conséquent, ils suivront de près les évolutions de la pratique de la VD elle-même, surtout en ce qui concerne la vidéodescription en direct, qui commence à peine à devenir un moyen reconnu d'offrir la vidéodescription au Canada. Ainsi, le travail du Groupe de travail sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription continuera à favoriser cette évolution en se réunissant deux fois par an pour évaluer les nouveaux protocoles et les pratiques du domaine alors qu'ils apparaissent et pour évaluer si leur inclusion au sein des présentes pratiques exemplaires est importante. On prévoit que ces mises à jour auront lieu de façon irrégulière et avec l'accord du Groupe de travail, qui continuera lui-même de croître avec l'ajout de nouveaux membres.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Par ailleurs, l'attention du Groupe de travail et de ses divers sous-comités se concentrera maintenant sur trois priorités supplémentaires :

- les pratiques exemplaires en matière de VD multilingue, notamment en français
- les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription intégrée (VDI)*; projet mené par AMI, en collaboration avec DVW et les représentants de l'industrie et de la communauté
- les pratiques exemplaires en matière de VD numérique, tout particulièrement pour les médias numériques accessibles

L'attention accordée à ces nouvelles priorités impliquera simultanément l'apport des membres passés et actuels du Groupe de travail, ainsi que celui des nouveaux membres, le tout pour continuer à édifier la base de connaissances sur la vidéodescription et l'offre continue et uniforme de celle-ci aux Canadiens.

Ceci sera d'autant plus possible si l'on maintient le contact avec la communauté afin de comprendre si la VD est fournie de manière efficace. Et encore plus si l'on s'assure que les producteurs continuent de se conformer à ces meilleures pratiques en fournissant une documentation à cet effet.

* La VDI est une méthode de création de vidéodescription par laquelle l'identification des éléments visuels clés est incorporée dans la production originale, de sorte que la VD traditionnelle n'est pas nécessaire. En gros, il s'agit de produire la VD dès le début, en consultation et en collaboration avec un descripteur expérimenté pour que le public aveugle ou ayant une déficience visuelle puisse comprendre et apprécier l'émission sans l'ajout de VD traditionnelle.

Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Collaborateurs

Orientations logistiques et techniques

- Accessibilité Média inc. (AMI)
- Bell Média inc.
- Descriptive Video Works

Orientations artistiques

- Groupe de travail sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en post-production

Signataires :

- Alliance pour l'égalité des personnes aveugles du Canada (AEBC)
- Conseil canadien des aveugles (CCA)
- Institut national canadien pour les aveugles (INCA)
- Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR)
- Accessibilité Média inc. (AMI)
- Bell Média inc.
- Descriptive Video Works (DVW)